



# Un amour inimaginé

*par*

**hermi13**

1. chapitre 1
2. Chapitre 2
3. chapitre 3



## chapitre 1

Hermione entra dans la pièce.

-Il vous attend dans son bureau, lui dit la secrétaire.

-Merci, répondit-elle.

Elle se demandait bien ce que pouvait lui vouloir son supérieur Darius Fletcher, président du Magenmagot. Ce n'était pas du tout son genre de convoquer des gens pour des brouilles. A moins que ce ne soit son travail, ou bien un jugement. Elle pensa à celui auquel elle venait d'assister... Non, ce ne pouvait être cela. Peut-être que c'était les langues particulièrement acérées du ministère qui avaient fait mouche. Hermione avait rapidement grimpé les échelons de la hiérarchie du Magenmagot s'attirant ainsi les foudres de quelques vieilles noix qui croyaient encore en leur suprématie. La secrétaire la tira de ses pensées :

-Miss Granger, miss Granger, l'appela doucement la secrétaire, le président peut vous recevoir.

-Merci Emergeant enfin de sa torpeur, Hermione se dirigea vers la porte.

Elle y frappa d'un léger coup.

-Entrez ! s'exclama le président.

Elle poussa la porte avec appréhension et se retrouva face au président du Magenmagot.

-Vous m'avez appelé, Mr le président ?

-En effet, miss Granger, répondit-il.

Il sortit sa baguette et fit apparaître une chaise.

-Asseyez-vous, je vous prie.

Surprise, elle s'assit et attendit qu'on lui dise le sujet de sa convocation.

-Vous savez, miss Granger, commença le président, nous avons toujours été honoré de votre présence au sein de notre organisation.

-Je n'en doute pas une seconde, monsieur, répondit-elle.

-Bien, donc vous comprendrez que nous ayons assez confiance en vous pour vous confier cette mission, dit-il.

-Et quelle est-elle, s'il vous plait, s'enquit-elle ?

-Eh bien, il s'agit d'une mission d'observation et de constat. Vous allez devoir observer et gagner en conséquence, reprit-il.

-Je ferai de mon mieux, monsieur.

-C'est la réponse que j'attendais de vous. Vous nous avez donné toutes vos informations avant de prendre poste. Alors, nous avons conscience que vous avez étudiée à Poudlard.

-C'est exact, monsieur.

-Donc vous y avez rencontré Drago Malefoy.

Aussitôt, Hermione se rembrunit et ne répondit pas cette fois.

-Vous devez être au courant du dénouement de son procès. Mais au cas où vous ne le saurez pas, il a été remis en liberté conditionnelle.

-Hmm, grogna-t-elle et se rendant compte que ce n'était pas très poli, elle se reprit. Oui, j'en ai eu vent.

-Donc vous comprendrez qu'on ait dû lui assigner un gardien responsable, adulte et qui saura le tenir, de préférence une femme.

-Oui, répondit-elle. Mais quel est le rapport avec moi ?

-Notre choix s'est principalement tourné vers vous.



## Chapitre 2

-Notre choix s'est principalement tourné vers vous.

Il fallut à Hermione quelques secondes, le temps que cette information arrive à son cerveau. Elle déglutit bruyamment et dit :

-Si tel est votre désir, je l'accomplirai avec joie.

-Bien, miss Granger. Je vous mettrai en rapport avec Alex Smith. Il vous donnera les papiers à remplir et le séjour de votre invité sera de 3 mois.

-Encore que ce ne soit pas pour six mois ou pire un an, marmonna Hermione. -Excusez-moi je n'est pas entendu.

-Je disais que c'était d'accord.

-Ah ! Bonne journée, miss Granger.

-Merci, monsieur. A vous aussi.

L'entretien fini, Hermione sorti très préoccupé. Du point de vue d'un étranger, on ne lui avait confié qu'une mission de surveillance rien de plus. Mais de son point de vue à elle, c'était bien pire. Elle devait vivre avec son pire ennemi depuis l'âge de 11 ans, résider dans la même maison, voire sa sale face de fouine après chaque réveil, respirer le même air que lui et tout cela pendant 3 mois !!! Non, elle n'y arrivera jamais. En fin d'après-midi, elle s'apprêtait à rentrer. Elle rejoignit donc le hall d'entrée pour le transfert de son ' hôte '.

-Où est-il ? demanda-t-elle à Alex après l'avoir salué.

-Il est là, lui dit-il en désignant Malefoy d'un mouvement de tête.

Hermione aperçut une silhouette élancée avec des cheveux blonds platine. Elle poussa un soupir à fendre l'âme.

-Bon, la mission constituera à le surveiller, à voir s'il a encore un penchant pour la magie noire, s'il croit encore en la domination des sangs purs, etc.... Quoi qu'il advienne, vos rapports doivent rester strictement professionnelles.

-Alors là, comptez sur moi, dit-elle.

-Bon, le transfert se fera par la poudre de cheminette. Deux aurors l'accompagneront et ne seront jamais loin, au cas où... Bon, eh bien au revoir.

-Au revoir et merci, lui dit-elle en se dirigeant d'un pas résolu vers l'une des cheminées qui étaient alignées le long de la salle.

Elle jeta la poudre verte dans l'âtre et dans un tourbillon de lumière verte disparu en direction de chez elle. Quand elle sortit de la cheminée, la première chose qu'elle vit fut un regard gris et froid comme un orage prêt à éclater. Malefoy avait beaucoup changé. Ses traits s'étaient affinés mais sa pâleur ne l'avait pas quitté. On pouvait voir qu'il s'était endurci. Sous sa robe de sorcier un peu moulante, on pouvait deviné des muscles qui en feraient tombé plus d'une. Mais Hermione ne s'attarda pas à le reluquer.

-Ah tiens ! Ne serait-ce pas mon vieil ami Drago Malefoy, lança-t-elle sarcastiquement en s'asseyant dans un des confortables fauteuils de son salon.

-En connais-tu un autre ? dit-il ironiquement en prenant place lui aussi.

-Oh non et heureusement d'ailleurs. Je ne pense pas que la terre aurait supporté cette double souillure, rétorqua-t-elle. Hermione avait décidé de jouer à la carte de l'ironie blessante. Le secteur de Malefoy en souvenir ' du bon vieux temps '.

-Ecoute moi bien Granger, dit-il en se levant lentement, une lueur dangereuse dans les yeux. Je n'ai pas l'intention de me laisser insulter sans rien dire, et par une sang de bourbe qui plus est.

-Oh, je vois qu'il y a de choses qui ne changeront jamais ! Si je me souviens bien, cette expression était l'une de tes favorites, dit-elle.

-Je vois que tu as une bonne mémoire, dit Malefoy.

-Oh oui, j'ai une très bonne mémoire et j'espère que toi aussi tu en as une bonne car ce que je vais te dire, je ne vais pas le répéter.



## chapitre 3

-Oh oui, j'ai une très bonne mémoire et j'espère que toi aussi tu en as une bonne car ce que je vais te dire, je ne vais pas le répéter.

Elle marqua un temps d'arrêt puis reprit.

-Tout d'abord, le Magenmagot t'a -dans un accès de folie- 'confié' en quelque sorte à moi. Et je n'ai aucunement l'intention de me faire marcher sur les pieds. Ce qui veut dire que je ne te permettrai pas de m'insulter ou de me faire quoi que ce soit de désagréable. Si tu ne veux pas aller directement à Azkaban, je te demanderai de bien vouloir te comporter comme toute personne civilisée l'aura fait. Et aussi de te montrer un peu moins froid. Pour ma part tout écart venant de toi sera mentionné dans le rapport que je dois donner à mes supérieurs. Et je te délivrerai un billet d'aller sans retour pour l'hôtel zéro étoile d'Azkaban. Est-ce clair ?

Drago, subjugué par tant d'autorité, n'osa pas protester ni répondre négativement.

-Oui.

-Bien. Sur ce suis moi que je te montre ta chambre.

Hermione longea le couloir, son hôte sur ses talons. Elle ouvrit une porte sur sa droite et entra dans une chambre très chaleureuse. Elle n'était ni petite ni grande. En son milieu trônait un lit à baldaquin deux places de couleur beige cassé. Une grande armoire occupait un mur. Le sol était recouvert d'un tapis beige. L'ensemble écoœura Drago, lui qui n'aimait que le vert.

-Voilà ! s'exclama-t-elle. La salle de bain se trouve sur la porte à ta droite. Le repas sera prêt dans une heure au plus tard. Je t'appellerai.

-Merci, dit-il doucement comme à contre coeur.

-De rien, répondit-elle. Ma chambre est en face au cas où tu auras besoin de quoi que ce soit. A plus tard.

-Ouais, c'est ça, casse toi, marmonna-t-il.

-Qu'est ce que tu dis ?

-Je disais à tout à l'heure.

Elle sortit de la chambre, pensive. Comment allait-elle cohabiter avec cet homme insolent ? Réussirait-elle à le mener dans le droit chemin ? Mais ce qui l'intriguait le plus c'était que Malefoy avait accepté son ' marché ' beaucoup trop facilement. Elle repoussa ses pensées et pénétra dans sa chambre. Elle s'affala sur son lit, se demandant que faire. Hermione se releva brusquement, se rappelant qu'elle avait dit que le repas serait prêt dans une heure, or elle avait pour habitude de ne pas utiliser la magie quand elle se mettait à faire la cuisine. Elle se changea en vitesse et se rendit dans la cuisine. Elle se mit à la tâche avec tant d'ardeur qu'elle n'entendit ni ne vit Drago entrer. Il la contempla en silence. S'apercevant de sa présence, elle releva ses yeux et croisa son regard. Il lui demanda :

-Pourquoi n'utilises-tu pas la magie ?

-Ne suis-je pas une sang de bourbe ? répliqua-t-elle non sans ironie.

-Je suis sérieux, répondit-il. Pourquoi le fais-tu ?

-Ca me réconforte de savoir que je ne suis pas quelqu'un de complètement inutile qui résout tout d'un simple coup de baguette magique. Mais je ne vois vraiment pas en quoi cela te regarde, dit-elle.

Drago laissa échapper un soupir puis dit.

-J'ai beaucoup réfléchi à ce que tu m'as dit tout à l'heure et j'en ai conclu que tu avais raison. Si nous devons cohabiter pendant trois mois, je me dois d'être aimable avec toi et vice-versa.